

« Chercher »

I

« Chercher », la « recherche » ne sont pas des notions propres à Freud ni à la psychanalyse. Elles sont courantes dans les différents domaines de la science, et des disciplines très variées font de la recherche l'élément moteur et la perpétuelle remise en cause de leurs activités et de leurs résultats. Une grande institution publique française, le Centre National de la Recherche Scientifique, lui est consacrée et suscite des travaux dans toutes les disciplines, et il en va de même dans nombre de pays européens, Allemagne, Belgique, Italie, Suisse, etc. Or, en France, la psychanalyse a sa place au C.N.R.S. : à quel ensemble est-elle rattachée ? à quel titre s'y trouve-t-elle ? selon quelles modalités la recherche est-elle menée en son champ ? Ceux qui, peu nombreux certes, y travaillent au titre de la « psychanalyse » auraient peut-être à nous éclairer sur la nature, les finalités et les résultats de leur travail. Mais les universités en France, établissements d'enseignement *et de recherche*, font aussi ici ou là place à la psychanalyse et une enquête analogue permettrait peut-être de nous éclairer.

Cependant « chercher », la « recherche », « *forschen* », « *die Forschung* » (ou « *erforschen* », « *die Erforschung* », le préfixe *er-* marquant l'accomplissement ou l'exhaustivité de l'action), ce sont aussi des notions familières à Freud : Freud les caractérise, en dessine les contours, en affirme la nécessité. Il serait utile d'en suivre la présence et le mouvement depuis les premiers textes de Freud, depuis sa correspondance avec W. Fliess, jusqu'aux années 1920 et 1930. De ce travail qui reste à faire avec méthode et rigueur ne retenons ici que quelques données préliminaires. Dans le texte autobiographique de 1925, « *Selbstdarstellung* »¹, on peut clairement distinguer la « recherche », *die Forschung*, de *die Suche* qui a le sens banal de chercher quelque chose qu'on a égaré ; ainsi² « *die Forschung nach den Veranlassungen und Begründungen der Neurose* » (« la recherche des causes et des fondements de la névrose »)³ est distinguée de « *die Suche nach den pathogenen Situationen* » (« la recherche des situations pathogènes », non pas recherche des causes et des fondements, mais

¹ Texte allemand, « *Selbstdarstellung* ». *Schriften zur Geschichte der Psychoanalyse*, Herausgegeben und eingeleitet von Ilse Grubrich-Simitis, Frankfurt a. M., Fischer Taschenbuch Verlag, 1989 [1ère éd. 1971]. Traduction française, *Sigmund Freud présenté par lui-même*, Paris, Gallimard, 1984.

² Texte allemand cité, p. 63. Trad. franç. citée, p. 55.

³ Noter la construction avec la préposition *nach*, « vers », marquant qu'il s'agit non pas de la recherche *de* quelque chose, mais de la recherche tendue *vers* quelque chose.

de « faits » définissables et isolables). Et on relève cet éclairage rétrospectif sur ce qui était le principal « intérêt » de Freud : « Je dois maintenant exposer comment il arriva que la recherche scientifique devint de nouveau l'intérêt capital de ma vie »⁴.

C'est la même notion, « *Forschung* », qui revient au moins cinq fois l'année suivante 1926 dans *La question de l'analyse profane*. L'analyse y est présentée comme un « domaine de recherche »⁵ où se pratique « la recherche psychologique »⁶. Comme dans la *Selbstdarstellung* de Freud, c'est un « intérêt » que suscite la recherche scientifique⁷. Pour résumer, et toujours dans *La question de l'analyse profane*, dans la « Postface », les deux tâches de la psychanalyse sont désignées comme « soigner et chercher »⁸.

Ces textes, auxquels on pourrait en ajouter bien d'autres, sont en parfaite consonance avec ce qu'écrivait en 1913 Lou Andreas-Salomé dans son *Journal* (au 6 avril 1913), associant « *Therapie und Forschung* », « médecin pratiquant et chercheur scientifique », « *praktischer Arzt und wissenschaftlicher Forscher* », et définissant la « recherche psychanalytique », « *die Psychoanalytischenforschung* »⁹ ; et le 14 juillet 1929 elle désignera encore Freud comme un « chercheur », dans la lignée de tous les chercheurs qui l'ont précédé (« *frühere Forscher* »)¹⁰.

Ce ne sont que quelques jalons, mais ils indiquent l'importance de « chercher » dans la démarche et dans ce qui constitue l'« intérêt » de Freud. Ici, il conviendrait, pour mieux analyser ce qu'il en est de « chercher », de rapprocher le « *Forschen* » de Freud de l'ensemble des notions qui concerne le désir de savoir, « *Wissbegierde* », et les notions connexes qu'a naguère étudiées

⁴ « ... dass die wissenschaftliche Forschung wieder zum Hauptinteresse meines Lebens wurde », texte allemand cité, p. 50. Trad. franç. citée, p. 32.

⁵ « *Forschungsgebiet* », cf. S. Freud, *Studienausgabe, Ergänzungsband*, Frankfurt a. M., Fischertaschenbuch Verlag, 1982, p. 311. Trad. franç., Paris, Gallimard, 1985, p. 89.

⁶ « *Die psychologische Forschung* », texte allemand cité, p. 322. Trad. franç., p. 109. Recherche psychologique distinguée d'un autre domaine où s'exerce « la recherche parapsychique », « *die parapsychische Forschung* », all. p. 328. Trad. franç., p. 119.

⁷ « *Das Interesse [...] der wissenschaftlichen Forschung* », all. p. 345. Trad. citée, p. 147-148.

⁸ « *Heilen und Forschen* », all. p. 347. Trad. franç., p. 151. Avec toute l'ambiguïté intraduisible de l'allemand « *heilen* », à la fois « soigner », « guérir » et « sauver » au sens religieux du « salut » ; le vocabulaire de Freud dans ce paragraphe étant marqué par cette ambiguïté, l'expression « *analytische Seelsorge* » désignant la « cure d'âme analytique » parallèle à celle que mènent les milieux piétiste (par exemple le pasteur Pfister).

⁹ Lou Andreas-Salomé, *In der Schule bei Freud. Tagebuch eines Jahres, 1912/1913*, Zürich, Max Nihans Verlag, 1958, p. 142. Trad. franç. dans *Correspondance avec Sigmund Freud, suivie du Journal d'une année (1912-1913)*, Paris, Gallimard, 1970, p. 362.

¹⁰ Sigmund Freud Lou Andreas-Salomé, *Briefwechsel*, Frankfurt a. M., S. Fischer Verlag, 1980 [1ère éd. 1966], p. 197 (« *Ich spürte geradezu, warum frühere Forscher garnicht zu dieser Erforschung hätten kommen können* »). Trad. franç. citée, p. 223.

Brigitte Lemérier¹¹. Et, comme le montre le travail d'Elise Champon, une des dimensions de « chercher » se rattache à ce que Freud appelle la « recherche sexuelle », « *Sexualforschung* », de l'enfant qui se crée des « théories sexuelles », « *Sexualtheorien* » typiques¹².

II

Après ce rapide parcours freudien indiquant surtout des travaux à engager ou à poursuivre, nous pouvons présenter ce qui paraît être en cause dans « chercher ». Travailler autour de ce thème ne consisterait pas à désigner ou à inventorier *ce qu'on peut*, ou *ce qu'il faudrait chercher*, ce qui serait se donner la réponse avant d'avoir posé la question (en supposant que l'on connaît déjà ce que l'on cherche, ou que l'on cherche *quelque chose*). Cela consisterait plutôt à « chercher », ce verbe étant pris absolument, sans complément d'objet, considéré comme une sorte de performatif : le verbe « chercher » (ainsi dans l'expression « *Heilen und Forschen* » de Freud en 1926) désigne un *acte*, performe un acte, acte pur en-deçà, ou au delà de tout objet de recherche ou de tout résultat possible de la position de cet acte.

Ce travail pourrait être un parcours des dimensions de cet acte, en allant de la position des questions aux différentes possibilités de réponse à ces questions : qui, dans la psychanalyse, cherche ? quelles sont les conditions de l'acte de chercher ? quels en sont les moyens ou les instruments ? quels sont les refus de chercher, leurs causes et leurs conséquences ? N'y a-t-il pas des défenses contre l'acte de chercher ? etc.

Ici se pose une question difficilement évitable et qui rejoint ce que nous remarquons en commençant : quelle est, s'il y en a une, la spécificité de l'acte de chercher dans le champ de la psychanalyse ? Lou Andreas-Salomé le supposait, implicitement, en distinguant Freud comme *Forscher* des *frühere Forscher*, et en spécifiant une « recherche psychanalytique », ou, en restant plus près de la lettre de son texte et en évitant l'imprécision de l'adjectif, une « recherche de psychanalyse »¹³. Mais il faudra ici aller plus loin : est-ce que cette « recherche de psychanalyse » est une forme particulière de la recherche dans les sciences humaines ? ou, inversement, est-elle le modèle, voire le paradigme, de l'acte de chercher dans le champ des sciences humaines, acte qui, en ce champ, resterait toujours pour ainsi dire « en retrait » ou « en-deçà » ? Mais en retrait ou en-deçà de quoi ?

. Mais ici peut se poser une question inverse des précédentes : l'acte de chercher dans les sciences humaines, en perpétuel renouvellement et remise en cause, n'est-il pas sans cesse renouvelé et remis en cause, sur le mode d'une

¹¹ B. Lemérier, « Désir de savoir ? », dans *Essaim*, n°6, automne 2000, p. 21-34.

¹² *Sigmund Freud présenté par lui-même*, trad. cit., p. 61 ; les expressions sont soulignées dans le texte.

¹³ « *Psychanalytischenforschung* », difficile à traduire en français.

contagion ou d'une stimulation, par ce qui est le propre de la recherche dans le champ de la psychanalyse ? Et, au delà, tout désir de savoir ne s'ancre-t-il pas dans cette *Sexualforschung* infantile qu'analysait Freud, trouvant en cette « origine » ce qui sans cesse le relance ?

Ensemble de questions auxquelles il ne peut être répondu ni de façon générale ou imprécise, ni même par une sorte de phénoménologie de l'acte de chercher en ses différentes modalités : en effet il n'y a pas plus d'« essence » de l'acte de chercher que d'expérience-type de la recherche, ni de caractère-type de qui cherche. Il conviendrait donc de partir en chaque cas d'un exemple précis, de le développer, de l'analyser pour dégager le processus de recherche qui s'y manifeste : *tel* travail de recherche, *telle* science humaine, *telle* recherche dans le champ de la psychanalyse, *telle* cure, etc. Ainsi un travail de recherche pourrait être montré en acte dans la réflexion même qui s'y applique et dans l'intervention qui en rend compte.

Ne donnons ici qu'un ou deux exemples précis, pour ainsi dire microscopiques, de recherches qui ont été menées ces dernières années, exemples d'analyse, à partir de tel texte de Freud ou de psychanalystes, de la problématique spécifique du travail de recherche dans le champ de la psychanalyse, la question étant d'établir si c'est autre chose que le nom de Freud comme auteur d'un texte, ou que la publication dans une revue dont Freud était le directeur, qui permettrait de définir cette spécificité. Dans la ligne de ce que faisait jadis Michel de Certeau en se demandant « ce que Freud fait de l'histoire »¹⁴, il serait intéressant de se demander quelle recherche, quel acte de chercher, effectuent respectivement celui qui devant un texte (ou devant un document historique, ethnologique, anthropologique, etc.) procède selon la légalité de la science qu'il pratique, et celui qui se situe dans le champ de la psychanalyse, l'un et l'autre pouvant d'ailleurs être la même personne. Bien des textes publiés au début du XX^{ème} siècle dans *Imago*, la revue dirigée par Freud, certains encore aujourd'hui tout à fait solides et remarquables, permettraient cette comparaison. Je l'ai menée autrefois à propos de l'article d'Otto Rank, « Der Sinn der Griselda-Fabel »¹⁵, et j'ai essayé, plus récemment, de lire de cette façon, avec l'interrogation sur les présupposés et la méthode de recherche, le texte de Freud, « Le motif du choix des coffrets »¹⁶. Ce ne sont que des exemples ponctuels, mais ici seul le cas particulier me paraît capable de supporter une analyse approfondie.

¹⁴ A propos de l'affaire Haitzmann au XVII^{ème} siècle, dans *L'écriture de l'histoire*, Paris, Gallimard, 1975 ; voir aussi de M. de Certeau, *Histoire et psychanalyse entre science et fiction*, Paris, Gallimard, coll. Folio, 1987 ; 2^{ème} éd. augmentée, sous presse.

¹⁵ Dans *Imago*, vol. I, 1912, p. 34-48, non traduit en français.

¹⁶ Dans *Imago*, vol. II, 1913. Texte et traduction française dans *L'inquiétante étrangeté et autres textes*, Paris, Gallimard, coll. Folio bilingue, 2001, nouvelle traduction préférable à celle qui fut publiée en 1985 chez le même éditeur dans la collection Connaissance de l'inconscient.